

8 MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES



QUAND,
L'ART ET LES FEMMES
NE FONT QU'UN ?

ÉDITORIAL



MARIE-CHRISTINE FOUQUET, MAIRE DE LEY

La question de la place des femmes dans l'art me tient vraiment à cœur. Car si j'avais été un homme, peut-être aurais-je osé prétendre devenir une artiste professionnelle, une musicienne, un rêve qui a toujours été étouffé. Je me suis contentée du domaine de l'amateurisme et je suis devenue enseignante spécialisée, métier du « care » majoritairement féminin. J'ai toutefois suivi une formation d'art-thérapeute à 50 ans, un moyen sans doute de concilier mes deux passions. Grande admiration pour celles qui ont sauté le pas en consacrant toute leur vie à l'art et à la création, avec liberté et courage, comme mon amie Anna D.

En effet, il y a toujours eu des femmes artistes, mais l'histoire les a volontairement ignorées. Moins de 1% des œuvres exposées dans les musées, de l'Antiquité jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, ont été réalisées par des femmes. Elles y sont pourtant sur-représentées, souvent en tant que déesses nues ou vierges saintes, et toujours sous le spectre du regard masculin ! Et si certaines femmes artistes ont pu sortir de l'ombre, c'était quand elles étaient associées à un homme, comme Camille Claudel avec Rodin. Dans les autres disciplines comme la musique, l'architecture ou la littérature, le talent des femmes a aussi été critiqué et relégué au second rang. Ce qui signifie que nous avons perdu une grande partie de notre patrimoine culturel en raison de la domination masculine.

Alors qu'être modèle ou muse étaient les seuls rôles attribués aux femmes dans l'art pendant des siècles, certaines ont enfin su gagner leur place et leur légitimité grâce à leur opiniâtreté, comme Frida Kahlo, Suzanne Valadon ou Niki de Saint Phalle. Nous sommes encore loin de l'égalité, tant au niveau du nombre de femmes exposées que de la cotation de leurs œuvres. « 60% de femmes dans les écoles d'art, et seulement 15% dans les musées », cite l'historienne de l'art Fabienne Dumont, auteure du livre « Des sorcières comme les autres ». Et encore : « Chaque jour, on découvre de nouvelles artistes, dans de nouveaux pays, adeptes de nouvelles techniques, représentant de nouveaux mouvements... mais leur production est tellement peu cartographiée qu'il est difficile d'avoir du recul. L'histoire est en train de s'écrire... Plus on parlera des œuvres de femmes, plus elles prendront de la valeur. » En effet, les lignes bougent. Des expositions ou concerts rendent enfin hommage à des artistes féminines.

Merci à la Communauté de Communes de donner la parole à celles qui font partie de notre territoire. Car les femmes ont toujours eu et ont encore des choses à dire, qui leur sont spécifiques, et à leur façon. Sans forcément s'imposer par le discours, comme le feraient les hommes, mais justement avec des formes d'expression plus sensibles, plus intimistes. Je donnerais ce conseil aux femmes qui veulent emprunter ce chemin de l'art : juste s'autoriser, se dévoiler, se révéler, se libérer et s'engager... En se serrant les coudes. Une voie qui peut changer le regard sur la femme et faire avancer vers l'égalité et la paix, avec une nouvelle vision du monde.

Car comme l'a dit l'ethnolinguiste Edith Cizoo que j'ai eu l'honneur de côtoyer, « Être femme, c'est avoir la merveilleuse capacité de recevoir, d'engendrer, d'enfanter, de nourrir la vie elle-même. » Toute femme n'est-elle donc pas, qu'on le veuille ou non, à la source même de la créativité ?

Marie-Christine FOUQUET

8 MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Chaque 8 mars, la Journée internationale des droits des femmes rappelle l'importance de l'égalité entre les femmes et les hommes et la nécessité de poursuivre les efforts pour lutter contre les inégalités persistantes. Officiellement reconnue par l'ONU en 1977, cette journée met en lumière les avancées et les défis en matière de droits des femmes dans tous les domaines de la société.

Après avoir mis à l'honneur les femmes sportives l'année dernière, la Communauté de Communes du Saulnois souhaite cette fois valoriser les femmes artistes de son territoire. Par leur talent, elles contribuent au dynamisme culturel local. Ce livret leur est dédié afin de mieux faire connaître leur travail et de souligner la place essentielle des femmes dans la création artistique.



« Après avoir contribué à la valeur du mot travail par leur métier ; avoir soutenu et défendu le sport au féminin et ces valeurs, c'est au tour des artistes de notre territoire d'être mises sous les feux de la rampe et des lumières. Profitez de leurs témoignages tout en vous remerciant Mesdames d'avoir répondu à notre sollicitation.

Bien à vous. »

Michel HAMANT,

Vice-Président aux Actions de Prévention
de la Communauté de Communes du Saulnois
1^{er} Adjoint de la Ville de Dieuze

SOMMAIRE

→ Marie-Christine FOUQUET - Comédienne



p. 5

→ Isabelle HENRY - Peintre



p. 6

→ Mathilde GRIEU - Photographe



p. 7

→ Yndy. C - Chanteuse



p. 8

→ Christine KREBS - Accordéoniste



p. 9

→ Isabelle BENEDIC - Chanteuse



p. 9

→ Coralie FISCHER - Chanteuse



p. 10

→ Nathalie GALLORO - Conteuse



p. 10

→ Monique MARTIN - Comédienne



p. 11

→ Mari-Hélène FERRY - Chanteuse



p. 11-12

→ Anna D - Plasticonteuse



p. 13

→ Monique GUDIN - Comédienne



p. 14



INTERVIEW

MARIE-CHRISTINE - COMÉDIENNE

Quelle est votre pratique artistique ?

Je me considère comme une exploratrice, amatrice des arts permettant l'expression de soi et une communication sensible. Après avoir étudié la musique et pratiqué les arts plastiques, j'ai choisi le théâtre avec le groupe Mots d'Elles des Foyers Ruraux. Cet art vivant complet associe écriture, jeu, éloquence et bien plus, tout en portant des messages forts. Ce qui me plaît particulièrement, c'est l'esprit de troupe et la capacité du théâtre à toucher et bousculer le public.

Créé en 2014, notre groupe a d'abord mené des projets en arts plastiques. Lors d'un rassemblement, nous avons exposé des sculptures de femmes grandeur nature. Elles sont restées ignorées, voire piétinées, illustrant parfaitement l'invisibilisation des femmes. Cependant, en déclamant ensuite des textes féministes, nous avons capté l'attention et imposé le respect. C'est à ce moment-là que nous avons décidé de monter sur scène, donnant naissance à trois créations théâtrales.

Nous ne cherchons pas les honneurs, mais voir les salles combles et entendre des hommes dire qu'ils comprennent mieux le combat des femmes est une belle reconnaissance. Cette année, nous jouerons « Souviens-toi d'Elles » à St-Dié et à Rombas. J'incarne d'ailleurs Margareth Keane, une artiste spoliée par son mari qui n'a retrouvé la maternité de ses œuvres qu'en osant prendre la parole.



Nous voulons encourager les femmes à s'exprimer, à prendre leur place dans l'espace public et à changer les choses. Le combat pour l'égalité n'est pas terminé, mais la vraie question pour tous est : comment développer notre humanité ? Les hommes doivent reconnaître que le soin aux autres non ou mal rémunéré est indispensable, donc y prendre part. Et les femmes doivent s'autoriser à être ambitieuses pour apporter tout leur talent au monde. Ensemble, construisons une société plus juste et plus équilibrée.

En savoir +

Retrouvez Marie-Christine Fouquet dans la troupe Mots d'Elles lors de la représentation de la pièce « Souviens-toi d'Elles » à Saint-Dié le 1^{er} mars et à Rombas le 8 mars à l'occasion de la Journée des Droits des Femmes.

INTERVIEW

ISABELLE - PEINTRE



Quelle est votre pratique artistique ?

Je suis artiste peintre depuis plus de 20 ans. La peinture est une passion : grâce à elle, j'observe et retranscris mon environnement tout en y ajoutant une bonne dose de créativité et d'imaginaire. Je souhaite également emmener chacun dans un voyage onirique à travers son enfance, voire un monde inventé.

J'ai beaucoup voyagé à travers le monde avec mes œuvres, mais pour beaucoup j'étais une personne de la ville. Alors un jour, je suis allée exposer au Louvre à Paris dans le but de faire savoir que j'étais de la campagne. De ce fait, j'ai créé une série de portraits de vaches colorées et joyeuses d'aller à la capitale.

Les gens ont tellement apprécié qu'ils se battaient pour acheter mes œuvres.

J'ai obtenu plusieurs prix, voici les principaux :

- Médaille d'or à Kobe au Japon ;
- Médailles d'argent, d'étain et de bronze à Arts Sciences et Lettres ;
- Représentante de la France à Shanghai en Chine ;
- Exposition Universelle de Milan en Italie ;
- Exposition à plusieurs reprises au Louvre à Paris ;
- Invitée d'honneur à Maron et à Dieuze.



Je voudrais faire découvrir l'art dans nos campagnes et dans le Saulnois en particulier.

Je souhaiterais également qu'à travers l'art, les jeunes générations sortent d'un contexte virtuel pour aller vers des choses plus concrètes.

En savoir +

L'Atelier l'Envol à Coutures
98 rue de Grémecey, 57170

INTERVIEW

MATHILDE - PHOTOGRAPHE



Quelle est votre pratique artistique ?

La photographie. Je l'exerce professionnellement depuis bientôt 3 ans, mais 10 ans en amateur. Mes motivations font suite à mon arrivée en Moselle : je vivais dans le sud auparavant et je suis arrivée en Moselle en juin 2022. Un déclic pour me lancer et tenter ma chance.

Il y a toujours des anecdotes avec les reportages photos mariages, mais le plus beau souvenir reste de suivre les familles à travers tous leurs moments de vie : un couple qui se marie et annonce la grossesse lors du mariage, et ensuite suivre les mariés pour les reportages photos de grossesse et de naissance et pour les 1 an puis le baptême... Un vrai honneur.

Essayer ! La vie est trop courte pour ne pas prendre de risque.

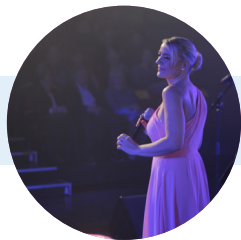


En savoir +

Découvrez les réalisations de Mathilde Grioux sur son site internet



INTERVIEW



YNDI. C - CHANTEUSE

Quelle est votre pratique artistique ?

Je suis à la fois chanteuse, auteure, compositrice, interprète et productrice, affirmant ainsi pleinement mon identité artistique.

J'ai débuté la musique à 18 ans, alors que j'étudiais dans le domaine technique. Diplômée de la Music Academy Internationale de Nancy, je co-produis actuellement mon spectacle Hommage Aznavour avec ASP Production, entourée des musiciens qui ont accompagné Charles Aznavour à travers le monde. Ce concert récital, écrit et présenté par Jean-Marc Louis, retrace la vie et l'œuvre de Charles, dont j'interprète les plus belles chansons.

En 2020, j'ai créé le festival Jazz au Village à Insming. En 2021, j'ai co-produit Women in Jazz, retraçant l'histoire du jazz au féminin, puis Paris-Berlin, hommage aux chansons françaises des années 50. J'aime partager ma musique avec une approche culturelle et pédagogique.

En 2022, alors que je parcours le monde avec mes musiciens belges, je rencontre Dorado Schmitt à Forbach. Ce fut la rencontre : il collabore sur un album, je compose et il joue... Pourtant, nous nous connaissons déjà sans le savoir. Enfants, nous étions voisins et je jouais avec sa fille Flora. Il aura fallu ce long parcours et ces coïncidences pour que nous nous retrouvions sur scène.

Choisissez un métier qui vous passionne. Plus jeune, j'ignorais que chanteuse pouvait être un métier. Alors, croyez en vos rêves ! Lisez, informez-vous, soyez curieux ! Si une activité vous passionne – dessin, écriture, sport – lancez-vous, tout est possible.



En savoir +

L'affiche de son concert du 25 mai 2024



INTERVIEW

CHRISTINE - ACCORDÉONISTE



Quelle est votre pratique artistique ?

J'ai découvert l'accordéon à 9 ans et l'ai pratiqué assidûment jusqu'à mes 15 ans. Après une longue pause, l'envie de rejouer ne m'a jamais quittée. Il y a 14 ans, j'ai enfin ressorti mon instrument, profitant de cours à proximité pour renouer avec cette passion.

L'accordéon a ce pouvoir unique de rassembler et de créer une ambiance chaleureuse. Chaque prestation devient un moment vivant et mémorable grâce à l'enthousiasme du public.

Adolescente, j'ai participé à plusieurs concours marquants. Aujourd'hui encore, je joue parfois, seule ou avec mes amis musiciens, partageant ces instants de convivialité et de passion.



Si l'envie de jouer d'un instrument vous traverse l'esprit, il ne faut pas hésiter ! Essayer, persévérer, se laisser porter par la musique sont les clés pour vivre pleinement.



ISABELLE - CHANTEUSE

au sein du chœur La Clé de Saul'

Quelle est votre pratique artistique ?

Je pratique le chant depuis 2011. Ce qui me motive avant tout, c'est le plaisir de chanter ensemble et de partager une passion commune. Travailler avec un groupe de personnes enthousiastes est une expérience enrichissante qui permet de créer de belles harmonies. Au-delà de la musique, des liens forts se tissent entre les membres du groupe, faisant du chant un véritable vecteur de convivialité et d'amitié.

L'un de mes plus beaux souvenirs reste ma participation en 2015 à l'interprétation de la Deutsche Messe de Schubert aux côtés de plusieurs chorales. Ce fut un moment unique et intense, marqué par l'émotion et le plaisir de chanter en chœur.

Le chant est bien plus qu'une simple activité musicale. Il contribue à réduire le stress et favorise la sociabilité. Chanter renforce la confiance en soi, permet de se détendre, de mieux se concentrer et d'exprimer ses émotions.

C'est un excellent moyen de lâcher prise, de se recentrer sur soi et de ressentir un profond bien-être. En plus, chanter met de bonne humeur et apporte une sensation de joie et d'épanouissement. Alors, osez chanter et laissez-vous porter par la musique !



INTERVIEW

MONIQUE M. - COMÉDIENNE



Quelle est votre pratique artistique ?

Depuis l'enfance, j'ai toujours été une artiste dans l'âme, une « herbe folle » comme disaient mes parents. L'été, je montais des scénettes avec mes copines parisiennes, chantant Born to Be Alive. À l'école, je chantais au micro, défilais en majorette et dansais la valse, le tango ou le rock dans les bals champêtres. Ni chanteuse ni comédienne, j'ai pourtant réussi à monter sur scène.

En 1984, au cinéma de Château-Salins, je joue le Bal des voleurs de Jean Anouilh avec mes copains du collège. Premier rôle, première scène, premier régime...et première anémie ! Mais l'aventure continue : j'écris un spectacle pour le centenaire de 14-18, joué en 2018 avec des enfants dans un show pyrotechnique. Quelle émotion ! Puis, en 2023, Marie-Christine Fouquet me guide vers un nouveau rôle au sein de la troupe MOTS D'ELLES. Bonnie Colocci-Koudri me confie un personnage inattendu : Kathrine Switzer, la marathoniennne. « Toi, sportive ? » se moque-t-on. Pourtant, sur scène, je cours, portée par mes partenaires inspirantes.

Un prix, une mise à l'honneur ? Peu importe. Les applaudissements, les sourires et les rires du public sont mon plus beau cadeau.

L'écriture et le théâtre nous aident à guérir de nos blessures et que c'est une thérapie idéale pour S'AFFRONTER et grandir. Aujourd'hui, ce ne sont pas les réseaux qui nous feront vivre notre propre « ART » mais les belles personnes que nous rencontrons sur nos chemins.

MARIE-HÉLÈNE - CHANTEUSE



Quelle est votre pratique artistique ?

Chanter - Le chant et le jeu m'accompagnent depuis toujours. Chez moi, il était omniprésent : ma mère chantait en jardinant ou en cuisinant, mes sœurs en cousant, et moi à l'école ou à la chorale. Ces moments créaient une unité affective, un sentiment de bien-être et de complicité. Chanter permettait aussi d'exprimer les émotions, les joies et les peines, notamment celles liées aux guerres qui ont marqué l'histoire familiale. Ma mère, qui avait l'âge d'être ma grand-mère, me transmettait les chansons d'autrefois, celles qui avaient traversé le siècle et ses drames. Elles mêlaient souvenirs et mélodies, apportant consolation et réconfort. Naturellement, j'ai voulu en faire mon métier. Gagner ma vie en chantant, c'était mon rêve d'enfant... et je l'ai réalisé !

Jouer - C'est aussi dans mon enfance que ce plaisir s'est développé. La campagne du Saulnois offrait des possibilités d'aventures et de découvertes infinies. Un vaste terrain de jeux.

Jeux de rôles, jeux de garçons, jeux de filles. Les jeux ou les activités dites « de garçons » avaient ma préférence. Être cantonnée à des jeux spécifiques en fonction de son appartenance sexuelle ne me semblait ni juste, ni divertissant. Et très limité.

...Suite

INTERVIEW

MARIE-HÉLÈNE - CHANTEUSE

Raconter des histoires - Encore le jeu, avec des personnages et leurs aventures. Mes aînés racontaient beaucoup d'histoires. Il y avait les histoires fictionnelles, celles qu'on raconte à tous les enfants, et puis il y avait les histoires vécues par la famille pendant les guerres. Les vraies histoires ! Celles qui ne s'inventent pas, et qui étaient bien plus fortes émotionnellement, plus riches que toutes les autres histoires que je pouvais entendre.

Lorsque l'on vit dans un petit village de la Moselle, que l'on a 14 ans et que l'on veut faire métier de « Chanter », de « Faire l'artiste » c'est compliqué. Cela semble irréalisable. Comment le dire, comment le faire ?

C'est ma rencontre avec la chanteuse « Barbara » quelques années plus tôt, qui sera déterminante. Je la découvre à la radio, avec la chanson « Nantes ». C'est une révélation. Cette chanson exprime une épreuve douloureuse que je traverse à ce moment-là. La perte de mon père.

Bientôt ses chansons envahissent les ondes. Je ne suis qu'une enfant, mais tout ce qu'elle dit de la vie me touche et me parle. Ma mère me dit : « ce ne sont pas des chansons pour les enfants » ... Je n'en ai que faire ! Ce qu'elle dit dans ses chansons, m'indique qu'il existe d'autres chemins possibles pour « vivre sa vie ». Comme Barbara ma vie, ce sera « Chanter » !

Plus tard, à Paris, j'assisterai à des concerts de « Barbara » et je la rencontrerai une fois, à la fin d'un de ses récitals. À l'époque je ne faisais pas encore ce métier. En 1997, quelques semaines après la disparition de la chanteuse, le hasard de la vie musicale, me mettra en relation avec un de ses musiciens. Cet accordéoniste m'accompagne depuis bientôt trois décennies...

Pour ce qui concerne mes activités de chanteuse-interprète, j'ai conçu une quinzaine de spectacles musicaux sur le thème de l'histoire de la chanson française, allant des années 1870 aux années 1960, dont un consacré à la chanteuse « Barbara ».

Avec le recul, je me rends compte qu'ils sont le reflet de toutes les ambiances musicales que j'ai pu entendre dans mon enfance et adolescence.

Ces spectacles ont été représentés à Paris, dans différentes Régions, notamment en Lorraine, et dans des Centres Culturels français et européens. Ils ont fait l'objet d'une reconnaissance médiatique qui m'a permis de vivre et de « faire l'artiste » jusqu'à ce jour.



En savoir +

Retrouvez l'activité de Marie-Hélène sur son site internet



Soyez curieux avant tout. N'écoutez pas vos peurs. Voyagez, ici ou ailleurs. Découvrez ainsi d'autres façons de vivre qui seront des sources d'apprentissage. Mettez tout en œuvre pour être au plus près de ce que vous aimez faire et de vos rêves d'enfant.

INTERVIEW

ANNA D. - PLASTICONTEUSE



Quelle est votre pratique artistique ?

Je m'appelle Danièle Conte et j'ai choisi Anna D. comme nom d'artiste. Je suis plasticonteuse ; raconteuse d'histoire.

Je crée des spectacles de marionnettes, de théâtre d'objets, et je participe à de nombreuses expositions.

Ma motivation première a été une nécessité à m'exprimer sur différents thèmes qui me tenaient à cœur : je créais à la fois des objets (peintures, sculptures ou installations) et j'écrivais un texte que je partageais avec le public d'une façon théâtrale. C'est ce que j'appelle une plasticonte, où mots et objets entrent en résonance.

Dans mes textes, j'aime toucher la part d'enfance qui sommeille en chacun de nous. C'est ainsi qu'on m'a sollicitée afin de créer des spectacles tournés vers un public d'enfants.

Pour ces spectacles, j'ai beaucoup créé avec des objets de récupération : c'est très ludique et donc très joyeux !

J'anime également de nombreux ateliers auprès d'enfants ou d'adultes, des ateliers théâtre, des ateliers de création en arts plastiques, art'récupe ou en écriture, afin de transmettre mon savoir-faire.

Quelle que soit la forme d'expression, je ne peux qu'encourager les plus jeunes à être créatifs. Créer est un acte de résistance dans ce monde où tant de choses nous sont imposées. Créer est libérateur...



En savoir +

Retrouvez son atelier au 3 avenue Foch à Dieuze

INTERVIEW

CORALIE - CHANTEUSE

Quelle est votre pratique artistique ?



Je fais de la musique, et plus précisément du chant. Cela fait maintenant plus de dix ans que cette passion m'anime ! Je m'accompagne au piano et, au fil du temps, j'ai commencé à écrire mes propres chansons. Un de mes plus beaux souvenirs est un concert que j'ai eu la chance de faire en première partie de Victorien (Star Academy) en septembre 2024 au Café de la Danse à Paris. Faire une première partie est toujours un peu intimidant, car le public ne me connaît pas forcément, mais cette soirée a été magique. Pour la première fois dans ma carrière, j'ai entendu le public chanter mes chansons avec moi. Ce moment de partage m'a donné des frissons. Il n'y a rien de plus beau pour une artiste que de voir sa musique résonner chez les autres.

En savoir +

Scannez le QR Code pour écouter ses chansons



Osez, expérimentez, faites des erreurs, recommencez. Trouvez ce qui vous fait vibrer, car il n'y a rien de plus fort que de donner du sens à ce que l'on fait.

NATHALIE - CONTEUSE

Quelle est votre pratique artistique ?



Conteuse depuis 25 ans, ma passion remonte à l'enfance, lorsque j'écoutais avec fascination les vinyles de contes rapportés du marché par ma mère. Sans en avoir les mots, je pressentais leur force fondatrice.

Un souvenir inoubliable : Barbe Bleue au bord d'un étang, à la tombée de la nuit. Accompagnée d'un contrebassiste, je sentais le public suspendu, comme en apnée.

Les contes portent une poésie vitale. Ils ne célèbrent pas le bonheur du héros, mais racontent ses épreuves et rappellent qu'au bout du chemin, une lumière existe, aussi fragile soit-elle.

Classés patrimoine immatériel par l'UNESCO, ils sont de véritables trésors, transmettant sous leur apparente naïveté une sagesse universelle.

Écouter des contes, les fréquenter, les accueillir à sa table c'est à coup sûr, amener dans sa vie beaucoup de joie !

INTERVIEW

MONIQUE G. - COMÉDIENNE



Quelle est votre pratique artistique ?

Je fais du théâtre depuis bientôt 60 ans. Tout a commencé lorsque j'avais 5 ans : ma mère, passionnée de théâtre, m'amenait voir des représentations données par des troupes de comédiens, souvent le dimanche après-midi. Pour moi, c'était un moment magique. C'est ainsi qu'est née mon envie de monter sur scène, et quelques années plus tard, j'ai attrapé le virus des planches.

Un souvenir marquant reste une représentation où nous devons faire nos adieux à un personnage qui allait mourir pour nous sauver. À ce moment-là, une spectatrice émue a répété à de nombreuses reprises en patois « pauvre pov' pia », ce qui signifie « le petit ». Cette phrase a déclenché un fou rire général, alors que nous étions censés être sérieux et en larmes. Nous avons fini par entraîner tout le public dans ce rire incontrôlable !

Je n'ai jamais reçu de récompense officielle, mais pour moi, les applaudissements et les rires du public sont la plus belle des reconnaissances. C'est un plaisir immense de voir le public réagir et partager notre joie. Faire rire les spectateurs, c'est la cerise sur le gâteau.

Je fais partie du Théâtre d'Amateurs Delmois (TAD). Cette année, nous jouons « Pour combien tu m'aimes » Jean Franco et Guillaume Mélanie. Nous avons déjà interprété « La candidate » et « Panique au ministère », des pièces du même auteur. Nous nous produisons à Delme et en tournée itinérante.

Le TAD existe depuis 1970, mais je jouais déjà avant avec le Foyer des Jeunes. Nous n'avons aucune prétention, si ce n'est de faire passer un bon moment au public et de le faire rire. Nous privilégions le théâtre de boulevard, avec des quiproquos, des jeux de mots, et des situations absurdes.

Derrière chaque spectacle, il y a un travail énorme : apprendre les textes, imaginer et créer les décors, concevoir les costumes. Je m'occupe de tout cela, avec une passion inépuisable. Le public nous apporte une immense satisfaction, et c'est cette énergie qui me motive à continuer.

En général, nous jouons pendant trois à quatre mois. Cette année, après nos représentations d'avril et mai, nous reprendrons en octobre.

Nous avons même une chanson écrite par un membre de la troupe :

Entre Seille et Nied, c'est Delme et le TAD,

Entre cour et jardin, ce sont des baladins,

Des artistes qui ont toujours tout donné pour leur public,

Pour la joie d'aujourd'hui, le bonheur de demain.



Le théâtre est avant tout un travail d'équipe. C'est un formidable moyen de vaincre la timidité : j'étais moi-même très réservée avant de monter sur scène. Jouer un rôle permet de se dépasser, de travailler l'interprétation et de devenir un autre tout en restant soi-même.

En savoir +

Retrouvez la troupe du Théâtre d'Amateurs Delmois lors de leur prochaines représentations : le 26 et 30 avril, ainsi que le 3 mai, à Delme, Salle Saint-Germain.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

ÉDITION 2025

**Nous tenons à remercier toutes les participantes d'avoir
accepté de partager leur message !**



14 Ter Place de la Saline
57170 Château-Salins

03 87 05 11 11
administration@cc-saulnois.fr

Document réalisé par le Service Communication
de la Communauté de Communes du Saulnois.